



# PRIX GEORGES-NICOLE 2007

NATHALIE CHAIX

## Exit Adonis

Roman

Prix Georges-Nicole 2007

Au début, il y a la fascination. À la fin, le chagrin. Entre ces deux moments, un roman parle de l'amour à l'aube du vingt et unième siècle.

Un homme n'aime pas une femme et la fait souffrir. C'est l'histoire de cette femme qui commence par être éblouie, puis se protège de l'éclat de cet homme. Mais il est trop tard, même si la femme ne s'en laisse pas conter. Elle a contre elle une rivale qui s'appelle héroïne. Et pour elle, le temps qui passe, la lucidité qui se fraie un passage.

Il arrive qu'un lecteur ou une lectrice tombe amoureux d'une histoire racontée dans un livre. Et quand ce lecteur amoureux du livre essaie d'expliquer pourquoi, il est aussi démuni que celle qui raconte les premiers instants de sa passion.

Elle dit fascination, un mot souvent utilisé par ceux qui décrivent ce premier stade de leur maladie amoureuse. À plusieurs reprises, elle revient sur ce mot pour expliquer au lecteur la nature du piège où lui aussi va être enfermé par la lecture du livre...

La littérature, comme le cinéma, est confrontée à une accélération rythmique et à l'usage répété des ellipses. La langue ne vit pas hors de cette contamination, de ces hachures. Qui sait s'en servir réussit une œuvre. C'est la réussite du premier roman de Nathalie Chaix.

DANIEL DE ROULET



Photo © Philippe Pache

*Née à Annecy, Nathalie Chaix grandit dans un petit village de Haute-Savoie et obtient un baccalauréat littéraire en 1990. Après des études en communication à l'Université d'Avignon puis un troisième cycle en Ingénierie culturelle à l'Université de Nice, elle prépare une licence en Histoire de l'art à l'Université de Genève tout en travaillant au Musée d'art et d'histoire où elle collabore à la préparation d'expositions – notamment, au Musée Rath, Rodolphe Töpffer-Aventures graphiques en 1996, La peinture suisse entre réalisme et idéal et Mexique, terre des Dieux. Trésors de l'art précolombien en 1998, Steinlen et l'époque 1900 en 1999.*

*Responsable du Service de la promotion culturelle du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, elle consacre une partie de son temps libre à l'écriture.*

*Un livre de 180 pages*

*Prix de vente: CHF 32.-. ISBN 978-2-88241-194-5*

*Photographies de Philippe Pache à disposition:  
image@philippepache.com*

**Coordonnées de l'auteur:**

Nathalie Chaix, 2bis, Ch. De-Roches 1208 Genève

T. 022 700 17 81, M. 079 754 49 71

Adresse électronique: Nathalie.Chaix@ville-ge.ch

## *Communiqué de presse*

# LE PRIX GEORGES-NICOLE 2007

organisé avec le soutien de la Ville de Nyon  
a été décerné le 24 avril 2007, à

**NATHALIE CHAIX**

pour son roman

*Exit Adonis*

La lauréate a été désigné par un jury formé de François Debluë, Eugène, Françoise Fornerod, Bertil Galland, Christophe Gallaz, Jean-Dominique Humbert, Sylviane Roche et Daniel de Roulet.

L'œuvre de Nathalie Chaix a été choisie parmi une soixantaine de manuscrits reçus par le Jury.

Le Prix Georges-Nicole, décerné pour la onzième fois, est destiné à un écrivain n'ayant jamais été édité. Aucune limite d'âge n'était fixée. Le montant du Prix est de trois mille francs, plus la publication de l'œuvre distinguée chez Bernard Campiche Editeur.

Le Prix Georges-Nicole a déjà été décerné à douze écrivains : en 1969 à Anne-Lise Grobéty : *Pour mourir en février*, et à Jean-Marc Lovay : *Épître aux Martiens* ; en 1974 à Marie-José Piguet : *Reviens ma douce*, et à Dominique Burnat : *Le Mouroir* ; en 1977 à Catherine Safonoff : *La Part d'Esmé* ; en 1987 à François Conod : *Ni les ailes ni le bec* ; en 1991 à Hubert Auque : *José (Joselito)* ; en 1994 à Elisabeth Horem : *Le Ring* ; en 1997 à Sylvaine Marguier : *Le Mensonge* ; en 2001 à Thierry Luterbacher : *Un cerisier dans l'escalier*, et à Yves Rosset : *Aires de repos sur l'autoroute de l'information* ; en 2004 à Jean-Euphèle Milcé, pour *L'Alphabet des nuits*.

*Ami de Gustave Roud et de Maurice Chappaz, Georges Nicole (1898-1959) a été poète lui-même. C'est en souvenir de ce critique perspicace et chaleureux que Bertil Galland et Jacques Chessex ont créé en 1969 le Prix Georges-Nicole.*